

Contacts :

Le Relais Sénégal
Diamniadio
BP 62 Sébikotane
SÉNÉGAL
Tél : +221 33 836 00 99
lerelaissenegal@lerelais.org

SOMMAIRE

Page 1

Les chiffres du
Mois

Capsaïcine

Page 2

Prises de
responsabilitésBoulevard du
RelaisLe Sénégal en un
clin d'œil

Portrait du mois

BAATU KEURGUI



FÉVRIER 2012 - N° 6

Le premier tour de l'élection présidentielle est derrière nous. Il ne reste plus qu'à patienter pour le 2e tour qui aura lieu le 25 mars prochain. Le positif dans cette élection c'est qu'il y a un 2e tour. ■

Les chiffres du mois

* * * * *

Production :

Grosses balles ouvertes : 403 GB pour un poids total de 180 115 kg soit 9 480 kg/jour

Petites balles produites : 4389 PB

Containers dépotés :

- Grosses balles : 10 ctrs
- Petites balles : 4 ctrs

Effectifs :

- Centre de Tri : 51
- Magasin Kaolack : 1
- Projet Maraîcher : 98

L'Espoir d'un Toit :

- Total bénéficiaires : 24

Capsaïcine

* * * * *



Bien que les volcanologues n'ont jamais signalé la présence de volcans au Sénégal, j'affirme le contraire. Ils se trouvent dans les marmites des cuisinières. Les piments sont petits et d'apparence inoffensive mais croyez-moi, une fois dans la bouche, ils vous chauffent à un tel point le palais qu'il suffirait de mettre quelques grains de maïs dans la bouche et vous vous transformez en machine à popcorn.



L'échelle de Scoville « échelle de mesure pour piments » graduée de 0 à 10. Son but est de renseigner sur la teneur en capsaïcine, molécule responsable de la force du piment. Le piment que nous cultivons sur le Projet Maraîcher atteint le degré 9 qui équivaut à « volcanique » sur cette échelle.



Nous cultivons le piment sur une surface de 1 Ha et ½ avec un rendement de 10T par Ha répartie en plusieurs récoltes. La dernière récolte aura lieu vers mi août. Depuis le début février nous avons déjà récolté 5T et ½.. ■

Portrait du mois



Bonjour,

Je m'appelle Amdi Bâ, 40 ans et j'appartiens à l'ethnie Peul. J'ai trois enfants, 2 filles et 1 garçon. Mon épouse Ndèye attend un nouveau bébé. Nous habitons à Sébikotane (2km du centre de tri). J'ai été à l'école jusqu'en terminale et ensuite j'ai travaillé pendant 4 ans et ½ comme apprenti au sein d'une entreprise de maçonnerie à Dakar où j'ai obtenu un Certificat de maçonnerie. Je n'ai pas continué dans cette voie pour cause de santé. Pendant 3 ans j'ai travaillé comme bana-bana (vendeur). Je partais en Casamance pour acheter des fruits et légumes sur les champs et les revendais à Dakar. J'allais aussi à Banjul (Gambie) pour acheter des tissus mais depuis l'arrivée des Chinois sur le marché à Dakar, ce n'est plus viable économiquement. Il y a aussi le fait que les clients ne respectent pas toujours leurs paiements. Quand le Relais Sénégal a commencé ses activités, je suis venu avec ma charrette pour transporter les balles des clients. J'ai fait la connaissance d'Ahmad et de temps en temps je faisais un travail de journalier au centre de tri. En décembre 2006 une nouvelle vie a commencé pour moi car j'ai été engagé en CDI. Le Relais Sénégal m'a fait gagner une famille, un travail que j'aime, une stabilité dans ma vie et aussi un patron qui est toujours à l'écoute et très disponible pour nous. Je suis très fier de faire partie du Relais et être aussi à mon tour un relais pour créer du travail pour d'autres. ■

Prises de responsabilités

Dans le but de confier des responsabilités aux travailleurs du Relais Sénégal, après une bonne formation, Amdi Bâ est dorénavant en charge de tout ce qui concerne la Caisse de Sécurité Sociale. Il assistera ainsi ses collègues dans les régularisations des documents de leur situation familiales « mariages, naissances, etc. » et aussi une aide pour les futurs mères de familles à se retrouver dans les divers documents à présenter afin de bénéficier entre autre des allocations familiales. ■



Amdi explique à Binta Sagna, comment fonctionne le carnet de santé de son futur bébé.

Boulevard du Relais



Les clients du Relais Sénégal qui viennent de la ville de Thiès (30 km du centre de tri) nous parlaient tout le temps du fameux « boulevard du Relais ». Ils nous expliquaient leur fierté d'avoir créé un marché hebdomadaire qui se déroule chaque dimanche sur tout un boulevard qu'ils appellent depuis lors, le boulevard du Relais. Tout les vendeurs de friperie sur ce marché sont des clients du Relais Sénégal. A leur invitation, nous nous sommes rendus sur place. C'est avec beaucoup de joies et sourires qu'ils nous ont reçu. ■



Le Sénégal en un clin d'œil

À la fin du mois de février et alors qu'il y avait beaucoup de tension due aux élections présidentielles au Sénégal, Brice (le fils de Désiré Yaméogo, Wend-Puiré - Burkina) nous a téléphoné pour venir nous rendre visite et profiter pour un peu quitter Dakar qui était le centre des manifestations. Ça nous a beaucoup fait plaisir de pouvoir jouer aux parents par intérim et lui aussi était ravi de retrouver un foyer et de quitter sa vie d'étudiant l'espace d'un long week-end. ■



La famille du Relais Sénégal s'agrandi.

Louise Mireille Bandagny est venue présenter à l'équipe du Relais Sénégal sa fille Marie-Hélène née le 27 décembre dernier. ■